

Internet et les marchands du temple

Le réseau Internet finira-t-il par nous agacer au point que nous nous en détournions?

Qu'il y ait des similitudes entre les situations de l'époque du temple et maintenant, on ne peut le nier car dans les deux cas il a manifestement été question d'abus guidés par un esprit mercantile. Mais la comparaison s'arrête là car nous n'avons pas l'intention ni de profaner des croyances ni de donner à Internet une aura particulière.

Pour appréhender l'avenir d'Internet, un retour en arrière s'impose.

A l'origine il y avait le réseau ARPANET qui était un moyen de communication imaginé à la demande des militaires américains pour rendre possible l'envoi de messages courts (et à temps différé contrairement au réseau téléphonique) quand aucun autre réseau ne fonctionnerait plus en raison d'une agression nucléaire. Ce réseau devait être totalement dissocié du réseau téléphonique et s'appuyer sur une infrastructure protégée physiquement.

Les universitaires ont vite compris l'énorme profit pratique qu'ils pouvaient tirer des technologies ARPANET pour diffuser leurs travaux et tenir des "forums" visant à enrichir les échanges scientifiques. Ils décidèrent donc d'interconnecter leurs réseaux locaux et créèrent le réseau Internet. Dans cette démarche il y avait incontestablement une vision noble, utile à la science, à un point tel que les questions de sécurité furent totalement éludées quand ce nouveau réseau s'est mis à grandir.

Dans un premier temps, Internet ne devait véhiculer que des textes et messages simples. Puis les messages se sont enrichis, l'invention du protocole http, appelé aussi Web, et l'apparition de logiciels de navigation au milieu des années 90 accélèrent le développement de l'Internet. C'est rapidement devenu un fourre-tout innommable, à l'intersection de groupes d'intérêts fort différents, livré parfois à la voracité commerciale la moins recommandable puisque certaines sources prétendent que le trafic relatif au commerce du sexe excède les 80%.

Par la force des choses, Internet est devenu un vecteur qui n'échappe pas à l'emprise d'escrocs, toujours à la recherche d'informations d'utilisateurs. A l'heure d'écrire ces lignes, le virus le plus virulent connu à ce jour, MyDoom, se répand sur Internet. Ce type de virus, capable d'infecter des milliers de réseaux en quelques heures à peine, traduit cette "descente aux enfers" d'Internet d'une manière très éloquente car, ne l'oublions pas, le coût induit par de tels virus est colossal pour les entreprises.

Mais ce n'est pas fini et le pire est à venir avec la prolifération de machines interconnectées. Il faut en effet savoir que les derniers virus du type MyDoom et bien d'autres n'ont sans doute pas été imaginés et lancés sans raison. Leur particularité consiste à prendre possession de votre machine par l'insertion d'une faille (backdoor), et de votre carnet d'adresses pour réexpédier, en quelques minutes, ce même virus (voire une variante mutée du virus) à toutes les adresses de votre carnet, qui à leur tour vont réexpédier le même virus à leur propre carnet et

ainsi de suite. Vous l'aurez compris, ce processus est semblable à une déflagration à puissance exponentielle.

Au bout de toute cette chaîne de transmissions se trouve sans doute un hacker ou une organisation qui peut de la sorte facilement collecter des millions d'adresses mail pour vous rendre la vie dure avec le "spamming", ou encore le "scamming", ou pire le "phising". Autrement dit, pour vous envoyer des messages dont vous n'avez cure ou venir voler vos informations les plus confidentielles.

Si ce réseau peut, en quelques clicks, vous transporter à l'autre bout du monde pour vous permettre d'accéder à la dernière photographie de la planète Mars, il règne sur Internet un vent d'auto-régulation et d'anonymat peu propices à ramener la confiance.

Faut-il dès lors chasser les marchands du temple? Dans le cas de toutes les nuisances, nous croyons que la réponse est un oui affirmatif. La question pertinente est évidemment le comment faire car tous les marchands ne sont pas des pirates ou des utilisateurs mal intentionnés. En Belgique, le législatif a tranché la question du spamming puisqu'il est interdit depuis le 1er janvier 2004 d'envoyer des mails à caractère commercial sans le consentement explicite du destinataire. La loi en question régule donc les actions de nos entreprises. Par le fait même, elle biaise le marché car on voit mal comment elles s'appliqueraient aux entreprises qui n'opèrent pas directement depuis notre territoire.

Internet a apporté trop d'espoirs lors de ce qu'il a été convenu d'appeler "l'économie nouvelle" pour qu'on lui torde le cou tout de suite sans procès et cela même si cette nouvelle économie n'a pas pu réaliser toutes les espérances qu'elle a suscitées. Internet recèle encore plein de capacités tellement extraordinaires et non utilisées encore actuellement qu'il faut lui laisser plus que le bénéfice du doute.

La domotique est un de ces domaines prometteurs, encore en friche. Par l'entremise des technologies domotiques, chaque élément raccordé à votre réseau d'alimentation électrique est pilotable directement, et moyennant l'introduction d'une passerelle, vous pourrez commander toutes les fonctions de votre maison par Internet ou au départ d'un GSM. Grâce à des standards de marché comme le X10, cela est déjà maintenant à portée de main.

Mais, le gros développement est à venir dans le domaine des caméras "réseau", ces petits éléments numériques comprenant une adresse IP et connectés à l'Internet. La seule utilisation d'un logiciel de navigation, combinée ou non à une technologie sans fil (WiFi, Bluetooth, GPRS, etc), vous permettront en effet de jouir d'un donc d'ubiquité. La société Frost & Sullivan évalue ce marché à \$399 millions pour 2003 et une croissance portée à \$791 millions pour 2005.

Voilà qui, dans notre contexte économique, fait rêver surtout si l'on réalise que les applications possibles sont extrêmement nombreuses, allant du simple monitoring à la surveillance avec enregistrement, transfert des images et génération de signaux d'alarme subséquente à une intrusion. Cette alarme peut se faire pas SMS sur votre GSM. 30 secondes suffisent pour que ce message vous parvienne (même si vous

vous trouvez en Australie!), de sorte qu'en deux temps trois mouvements, vous pouvez déjà sur votre écran (PC ou GSM) retracer le fil des événements.

Ne chassons donc pas tous les marchands mais pensons à nous protéger des marchands mal intentionnés. Dans cet esprit, il serait d'ailleurs plus opportun d'équiper votre PC d'une protection anti-spam plutôt que de le vendre à vil prix parce que vous êtes dégoûtés d'Internet. D'autres solutions existent pour vous aider (firewall, proxies, filtrage, etc) à condition que ces technologies soient accessibles à tout un chacun. Et là, le bât blesse!

Guido Debruyne

Marc Van Droogenbroeck

Chargé de cours à l'Université de Liège

Spécialisé en télécommunications, en imagerie et en technologie du multimédia